



François Richard est un des seuls flûtistes professionnels au Québec à sortir des sentiers de la musique classique. — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

FRANÇOIS RICHARD

Un homme et sa flûte jazzée

Patricia Cloutier
pcloutier@lesoleil.com

Un métier rare que celui de flûtiste. Mais il l'est encore davantage quand le musicien se laisse aller à l'improvisation avec le jazz. C'est la passion qu'entre-tient François Richard depuis qu'il a 20 ans.

De passage au théâtre Petit Champlain le 23 mai, François Richard n'y a pas mis les pieds depuis l'époque de l'Orchestre sympathique, qui a remporté un vif succès à la fin des années 70.

« On avait fait des tournées partout au Québec et en Europe », se rappelle-t-il, alors qu'il partageait la scène avec de grands noms du jazz, tels qu'Oscar Peterson et Freddie Hubbard.

Depuis, son style n'a pas beaucoup changé, mais il s'est raffiné. François Richard s'appuie sur plusieurs années de recherche, d'exploration et de concerts. « Certaines sonorités sont apparues et d'autres se sont effacées avec le temps », explique-t-il.

Mais toujours, la flûte traversière amène une luminosité, une légèreté aux pièces jazz, qui ont un petit côté fusion et latin sur son dernier disque, *Ad Infinitum*.

« Les meilleurs commentaires que je peux avoir, c'est quand quelqu'un qui n'aime pas le jazz vient me voir après un spectacle et me dit qu'il a aimé la musique. C'est qu'avec les années, on se rend compte qu'on peut créer une musique originale et quand c'est bien joué, c'est apprécié. »

AMIS DE LONGUE DATE

C'est avec la collaboration d'amis de longue date que le flûtiste a formé son groupe actuel, le François Richard Quartet. Michel Lambert est à la batterie, Geoff Lapp au piano et Frédéric Alarie à la contrebasse. Ils ont déjà donné plusieurs spectacles dans la métropole, dont au Festival international de jazz de Montréal. « Ça devrait swinger ! », promet-il.

Né d'une mère musicienne, François Richard est tombé dans la soupe musicale alors qu'il était tout jeune. C'est en s'inspirant d'un homme qui jouait de la flûte dans un orchestre amateur qu'il a décidé que ça allait aussi être sa vocation. Il avait alors huit ans.

Ses parents lui ont d'abord fait cadeau d'une flûte à bec, alors que, dans les années 60, cet instrument n'était pas encore entré dans les écoles. Il a ensuite découvert les subtilités de la flûte traversière et a eu la chance de suivre des cours avec Jean-Pierre Rampal, un maître de l'époque.

IMPROVISATION

Mais très vite, il s'est éloigné de la musique classique. Il a préféré l'improvisation au créneau dans lequel évoluent la majorité des flûtistes aujourd'hui.

« Ça a été difficile, parce que quand tu apprends la flûte, tu places ton son. Mais une fois que ton son est placé, tu veux improviser et ton son devient complètement autre chose. Le défi, c'est d'explorer tout en étant capable de revenir au son original », dit-il.

Pour transmettre cette technique que peu de musiciens maîtrisent, François Richard a commencé à donner des cours dans les cégeps et universités. « Il y a des jeunes pleins de potentiel, mais c'est un travail de longue haleine. »

Oiseau rare, François Richard a récemment été nommé parmi les trois flûtistes de l'année 2005 par la revue new yorkaise *All About Jazz*.

➔ Vous voulez y aller ?

QUI : François Richard Quartet
QUAND : 23 mai, 20 h
OÙ : théâtre Petit Champlain
BILLETS : 17,50 \$
TÉL. : 692-2631